

Nîmes Université recrute un.e

Doctorant.e UPR APSY-v (H/F)

Sujet de thèse	Menstruations, Impact sur la NeuroDynamique et l'activité physique et rôle des Stigmas
Acronyme du projet	MINDS
Direction de la thèse	Galvan Laurie (MCF-HDR) et Escriva-Boulley Géraldine (MCF)
Type de recrutement	Poste ouvert aux titulaires d'un master ou équivalent
Affectation	Nîmes Université Site de Vauban – Rue du Docteur Georges Salan – 30021 Nîmes
Quotité de travail	100%
Prise de fonction	1 ^{er} octobre 2026 – CDD de 36 mois
Rémunération	Rémunéré à temps plein (27600€ par an)

I. Présentation de l'université

Nîmes Université compte environ 5800 étudiants répartis dans 5 facultés (Droit Economie Gestion, Design, Lettres Langues Histoire, de Psychologie et des STAPS, Sciences) et 3 sites, dont la faculté de Psychologie et des STAPS et la faculté des Sciences dans laquelle sont présents l'ensemble des membres du projet.

II. Présentation du laboratoire d'accueil

La personne recrutée sera intégrée à l'UPR APSY-V (Activités Physiques et Sportives et processus PSYchologiques : recherche sur les Vulnérabilités) qui vise l'étude du rôle de l'activité physique et/ou des processus psychologiques dans la majoration ou la diminution des risques encourus ou perçus des populations vulnérables. Elle met à profit, autour d'objets d'étude communs, les différentes compétences disciplinaires d'enseignants-chercheurs de Nîmes Université.

III. Description du poste

Contexte du projet

Les menstruations, bien que naturelles, restent un objet de stigmatisation affectant la vie quotidienne, les performances scolaires/universitaires et l'activité physique (AP) des jeunes femmes. Or, cette thématique est peu étudiée, notamment dans cette population. De plus, aucun outil validé en français ne permet de mesurer la stigmatisation menstruelle et ses effets cognitifs ou psychosociaux sont peu étudiés. Ce projet vise à combler ces lacunes à travers trois axes : psychométrique, neurophysiologique et interventionnel.

Objectifs

3 objectifs seront poursuivis : 1) construire et valider un questionnaire sur la (auto)stigmatisation menstruelle, 2) évaluer les modifications dans les tâches cognitives évaluées par les composantes de potentiels évoqués en EEG (P300 et N200) pendant les phases menstruelle ou lutéale. L'objectif est d'identifier des corrélats neurophysiologiques susceptibles d'expliquer les perceptions de « baisse de clarté » et l'impact de la stigmatisation fréquemment rapportées, et 3) construire une intervention visant à former les enseignants à aider les élèves directement ou indirectement concernés à mieux a) comprendre les règles pour diminuer les stigmas et b) gérer les symptômes.

Missions et activités principales

Pour atteindre ces objectifs 3 études sont prévues :

Etude 1 : Après une revue de la littérature sur les outils existants et les cadres théoriques sur le stigma, le questionnaire sur la stigmatisation et l'auto-stigmatisation menstruelle sera construit puis prétesté avant d'être largement diffusé auprès des jeunes hommes et femmes au sein des établissements scolaires et universitaires et via les réseaux sociaux, mais également auprès des hommes et des femmes plus âgés. Ce questionnaire sera validé scientifiquement. (N = 600)

Etude 2 : Après avoir construit et testé le protocole, 40 étudiantes (20 en suppression des règles par traitement hormonal et 20 en présence des règles avec ou sans traitement hormonal) et 20 étudiants seront invités à y participer 2 fois (espacées de 14 à 17 jours). La première mesure sera réalisée soit autour du premier jour du cycle soit au moment présumé de l'ovulation (ordre contrebalancé), chez les étudiantes. Après avoir rempli le questionnaire sur la stigmatisation, ils devront réaliser une tâche cognitive équipés d'un casque EEG.

Etude 3 : L'intervention sera construite avec l'aide des acteurs de terrain. La formation des enseignants qui en découlera sera testée avant d'être diffusée plus largement au sein des établissements du Gard. Les enseignants et les élèves rempliront des questionnaires. Uniquement chez les enseignants, la stigmatisation et son évolution sera également mesurée grâce à des tâches de flexibilité comportementale. Les mesures seront réalisées avant et après la formation.

Compétences requises

- Capacité à planifier et conduire une étude expérimentale.
- Connaissances sur l'exploitation et l'analyse de données quantitatives.
- Appétence pour les neurosciences cognitives (EEG, oculométrie)
- Appétence pour la psychologie (mesures cognitives, construction et passation de questionnaires)
- Une bonne connaissance du milieu de l'activité physique et des études interventionnelles serait un plus
- La veille scientifique et la connaissance de la littérature font partie intégrante des compétences doctorales

Profil recherché

Niveau de diplôme requis : minimum Bac +5

Domaine : psychologie, sciences cognitives, neurosciences

Expérience professionnelle : souhaitée dans le domaine de la recherche

Pour faire acte de candidature

Veillez envoyer votre curriculum vitae (2 pages maximum) et votre lettre de motivation (2 pages maximum) à laurie.galvan@unimes.fr et geraldine.escriva-boulley@unimes.fr au plus tard le 24 juillet 2026. Une audition des candidats retenus suite à cette première phase sera prévue la semaine du 24 août 2026.

Autres renseignements

Compléments rémunération :

Versement d'un supplément familial de traitement (SFT) pour les personnes ayant des enfants à charge.

Renseignements sur le poste

Géraldine Escriva-Boulley – geraldine.escriva-boulley@unimes.fr

Laurie Galvan – laurie.galvan@unimes.fr